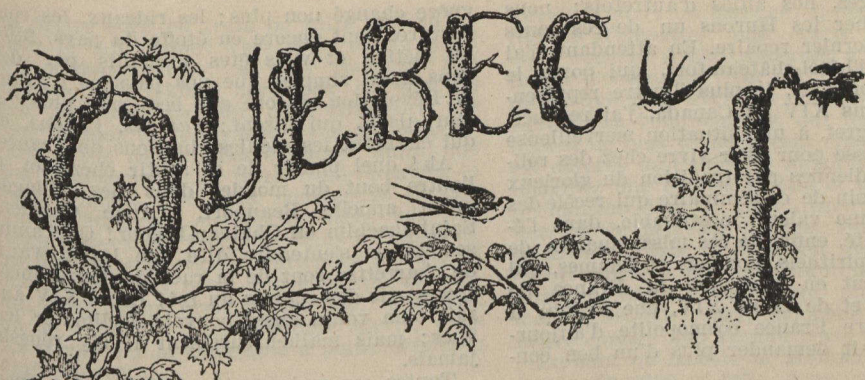




Et Ses Environs

Par UNE PARISIENNE

DES cris d'admiration m'appellent, et, si préparée que je sois à l'aspect du Gibraltar de l'Amérique, ni lectures ni récits ne m'auraient fait imaginer rien de pareil.

— *Qué bec !* (quel bec !) s'écria, d'après la tradition, le pilote normand de Jacques Cartier à la vue du superbe promontoire qui, à cette place, rétrécit de trois kilomètres la largeur du Saint-Laurent.

Et nous répétons sur tous les tons de l'enthousiasme : Québec !

Le voilà ce cap Diamant, joyau guerrier accroché à une chaîne de montagnes abruptes ; voici la citadelle énorme : ces fortifications magnifiques massées, je les verrai désormais sur tous les points du fleuve, qu'elles semblent couvrir de leur silhouette imposante.

La ville haute descend à pic en échelonnant les tours, les flèches, les massives murailles de ses monuments publics, et, au-dessus, il y a comme un scintillement d'argent bruni éblouissant sous le soleil, car les toits sont tous de zinc ou d'étain dont l'éclat tranche bizarrement sur le noir des vieilles pierres. Les rampes étroites, les escaliers rapides, que l'on nomme casse-cou, relient la ville haute à la basse ville, qui descend jusque dans le fleuve, continuée pour ainsi dire par les débarcadères, les magasins, les docks, les radeaux de bois de charpente, les grands steamers à l'ancre. C'est une apparition fantastique à laquelle fait face, en la complé-

tant, la pointe de Lévis, placée sur l'autre bord en manière d'avant-scène d'où l'on jouit du panorama.

Aborder Québec est une fête ; c'en est une autre, et dont on ne se lasserait jamais, que de contempler le Saint-Laurent du haut de la longue terrasse qui suit le bord de la falaise sur l'emplacement de ce qui fut le fameux château Saint-Louis, jusqu'au jardin du gouverneur. Non seulement vous embrassez d'un coup d'œil les deux rives, et, entre elles, l'île d'Orléans, si fraîche et si fertile entre les bras du fleuve qui, plus loin, forme une véritable mer ininterrompue jusqu'à l'horizon marqué par le cap Tourmente ; mais vous avez aussi, rassemblés en tableaux saisissants, les traits principaux de l'histoire du Canada.

Du doigt, les amis obligeants qui, au débarqué, se sont emparés de votre personne, vous montrent, près de l'Hôpital général, la place précise où descendit Jacques Cartier, un siècle environ avant Champlain ; et le point auquel s'attaquèrent les calvinistes en 1629, lorsqu'ils nous prirent une première fois Québec pour l'Angleterre ; et le rivage de la basse-ville, où les jésuites commencèrent leur mission ; et les plaines d'Abraham, où notre Montcalm fut vaincu par Wolfe, et le monument consacré aux mânes réunis des deux adversaires si dignes l'un de l'autre ; et la petite rue où tomba un général américain, Montgomery, dans sa vaine tentative pour annexer le Canada aux futurs Etats-Unis.

Vous avez ainsi le résumé de deux siècles et demi d'aventures, au cours desquels la vérité semble plus merveilleuse que ne le serait aucune fiction, période de légendes où les actes des saints, et surtout des saintes, s'entremêlent aux exploits romantiques des coureurs de bois, aux épisodes fabuleux à demi de la vie sauvage. Ils sont là encore ces pau-